



Projets professionnels, perceptions de l'avenir et attentes des bacheliers bas-normands

Enquête Subanor 2008
(Suivi des bacheliers normands)

55% ont un projet professionnel à la sortie du baccalauréat

25% souhaitent travailler dans le domaine "santé - bien-être"

77,5% sont plutôt optimistes quant à leur avenir professionnel

66,5% désirent "travailler dans un domaine qui les passionne"

Pour des données complètes sur cette question : www.orfs.net



Au fur et à mesure de leur scolarité les jeunes construisent leurs parcours de formation et leurs projets professionnels. La première phase décisive intervient dès la sortie du collège, où les jeunes sont sollicités pour faire des choix d'orientation : scolaire ou professionnelle, voie générale ou voie technologique. Ensuite, après le baccalauréat, une autre phase décisive, certes révisable, entre en jeu : celle du choix de leur activité future.

Ainsi, les bacheliers bas-normands possèdent une diversité de projets qui peut être mise en lien avec les attentes qu'ils ont par rapport à leur futur métier et la perception qu'ils ont de leur avenir.

Dans cette lettre d'info les bacheliers agricoles dépendant de la DRAAF sont écartés de l'analyse.

LE PROJET PROFESSIONNEL

Six mois après l'obtention du baccalauréat, 55% des bacheliers bas-normands 2008 déclarent avoir un projet professionnel.

Les diplômés des filières générale et technologique sont plus souvent porteurs de projets que ceux de la filière professionnelle. Toutefois, la proportion de détenteurs de projet est fortement nuancée selon les séries du baccalauréat. Par exemple, 45% des bacheliers STI ont un projet professionnel contre 85,5% des bacheliers ST2S (cf. le Guide Subanor 2008 et les Fiches projet professionnel Subanor 2008).

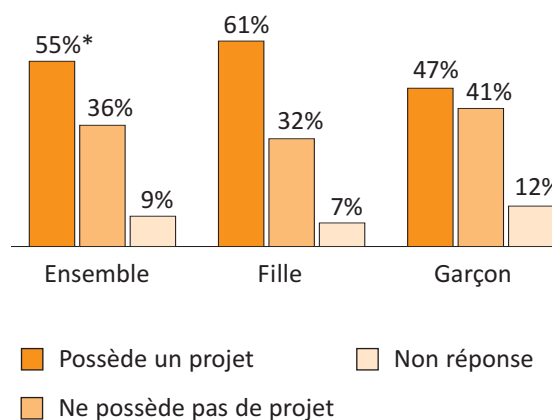
Comme dans les précédentes enquêtes, les filles ont plus souvent un projet professionnel que les garçons.

Avoir un projet est aussi une caractéristique plus présente chez les fils ou filles de père "agriculteur exploitant" ou "enseignant" et chez ceux qui poursuivent des études (57% d'entre eux ont un projet, contre 40% de ceux en emploi et 46% de ceux en recherche d'emploi).

A l'inverse, 36% des jeunes bacheliers n'ont pas de projets professionnels à la sortie du diplôme et 9% n'ont pas répondu à cette question ("avez-vous un projet professionnel ?"). Cette "non réponse", qui peut être perçue soit comme une indécision (ne pas réussir à choisir entre plusieurs projets) soit comme le fait de ne pas trouver de projets, est nettement plus fréquente chez les bacheliers professionnels. C'est aussi une spécificité de ceux qui sont sortis du systè-

me éducatif, et plus particulièrement de ceux en emploi : 34% d'entre eux n'ont pas répondu, 17% parmi les bacheliers en recherche d'emploi contre 6% des bacheliers qui ont poursuivi des études. On retrouve aussi cette particularité chez les jeunes d'origine sociale plus modeste (fils ou filles de père "employé" ou "ouvrier") et qui ont pu rencontrer des difficultés dans leur scolarité (plus fréquente chez les diplômés sans mention et chez ceux qui ont redoublé au moins une fois durant leur scolarité).

1. Projet professionnel et genre



* Lecture : Six mois après l'obtention du baccalauréat, 55% des diplômés bas-normands ont un projet professionnel.

2. Projet professionnel, filière du baccalauréat et genre

	Baccalauréat général			Baccalauréat technologique			Baccalauréat professionnel		
	Fille	Garçon	Ensemble	Fille	Garçon	Ensemble	Fille	Garçon	Ensemble
Possède un projet	64%	52%	59%*	65%	47%	56,5%	41%	40%	40,5%
Ne possède pas de projet	33%	43%	37%	29%	44%	35,5%	35%	33%	33,5%
Non réponse	3%	5%	4%	6%	9%	8%	24%	27%	26%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

* Lecture : 59% des bacheliers généraux bas-normands (promotion 2008) ont un projet professionnel six mois après l'obtention du baccalauréat.

Méthodologie : le projet Subanor (SUIvi des BACHELIERS NORmands)

Une étude triennale. Initié en 1994, et reconduit tous les trois ans (1996, 1999, 2002, 2005, 2008), le projet Subanor permet d'observer les évolutions des parcours des bacheliers, de leurs projets professionnels ainsi que de leurs situations quelques mois après l'obtention du baccalauréat. En 2005 et 2008 l'étude a été réalisée conjointement avec la Haute-Normandie (Rectorats, Conseils Régionaux et Universités).

Le questionnaire A. Il concerne les bacheliers bas-normands, au nombre de 11 679 à la session 2008. L'ensemble de ces bacheliers a été interrogé et a rempli le questionnaire entre octobre 2008 et janvier 2009, soit dans les établissements scolaires lors de la remise des diplômes du baccalauréat, soit suite à une relance. Ils sont 6 957 à avoir rempli le questionnaire A, soit un taux de retour de 59,5%.

Le questionnaire B. Il concerne les bacheliers 2008 des autres régions de France, inscrits à la rentrée 2008 dans l'un des établissements bas-normands proposant une formation d'enseignement supérieur.

LES DOMAINES D'ACTIVITÉS ENVISAGÉS

A partir de la grande diversité de projets professionnels cités par les bacheliers, 10 catégories de domaines d'activités ont pu être dégagés. Ainsi, les 3 premiers domaines arrivant en tête sont : "santé - bien-être", "relations commerciales - gestion" et "enseignement".

Les désirs des jeunes ne coïncident pas forcément avec la réalité du marché du travail. En effet, le domaine "scientifique et technique" ne regroupe que 9% des projets, alors que, sur l'ensemble de la Basse-Normandie, les secteurs de l'industrie et de la construction regroupent près de 45% des emplois salariés bas-normands (données Insee au 31 décembre 2005, "tableaux de l'économie bas-normande 2008"). A l'inverse, bien que plus de quatre bacheliers sur dix souhaitent travailler dans les domaines "santé - bien-être", "social" ou "enseignement", le secteur d'activité "Education, santé, action sociale" ne recouvre que 20% des emplois salariés bas-normands.

Si l'on regarde par genre, on constate que par rapport aux garçons, les filles sont plus souvent attirées par des métiers tournés vers les autres : "santé - bien-être", "enseignement", "social". Les garçons, quant à eux, semblent beaucoup plus souvent vouloir travailler dans le domaine "scientifique et technique", dans la "fonction publique" ou "créer - reprendre une entreprise".

3. Domaine d'activités envisagé, filière du baccalauréat et genre

	Ensemble	Bac. Général	Bac. Techno.	Bac. Pro.	Fille	Garçon
Santé - Bien-être "infirmière", "médecine", "pédopsychiatre", "esthéticienne"...	25% *	27%	26%	5%	30,5%	14%
Relation commerciale - Gestion métiers du tourisme, du commerce, de la comptabilité, des ressources humaines, de la banque, de l'immobilier, du secrétariat et de la restauration	17,5%	11,5%	27%	28%	17%	18%
Enseignement	11%	15,5%	2,5%	2%	12%	8%
Sciences humaines - Communication - Arts métiers du marché de l'art, de la traduction, de la publicité, de l'information, du livre, de l'audiovisuel et de l'artisanat	10,5%	14%	4%	5%	11%	10,5%
Social métiers du social et de l'animation sportive et culturelle	8%	7,5%	12%	3%	11%	2,5%
Scientifique et technique métiers de l'informatique, l'électronique, les télécommunications, le bâtiment, les travaux publics et l'urbanisme, l'industrie et les services externes à l'entreprise et les transports	8,5%	6%	10%	26%	3%	20,5%
Fonction publique hors enseignement et santé, regroupe les métiers administratifs (hors secrétariat) et les métiers de la sécurité (armée, police, pompier, douane...)	6%	4,5%	9%	12%	3%	12,5%
Sciences du vivant - Environnement métiers de l'agroalimentaire, de l'agriculture, de la biologie, de la chimie et de l'aménagement	4,5%	5%	3%	3%	4,5%	4%
Créer - Reprendre une entreprise "reprise d'une exploitation agricole", "ouvrir un magasin d'optique", "concession automobile"...	4%	2%	5%	15%	2,5%	6,5%
Droit - Sciences politiques "notaire", "avocat", "juge pour enfant", "géopolitique"...	5%	7%	1,5%	1%	5,5%	3,5%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

* Lecture : 25% des bacheliers bas-normands 2008 désirent travailler dans le domaine "santé - bien-être".

LES PERCEPTIONS DE L'AVENIR

Que ce soit au niveau de leur avenir professionnel ou de leur avenir personnel, l'optimisme est largement majoritaire chez l'ensemble des bacheliers bas-normands. Cette tendance générale est cependant à moduler.

En effet, on constate que les filles sont plus souvent optimistes que les garçons (sur les deux niveaux).

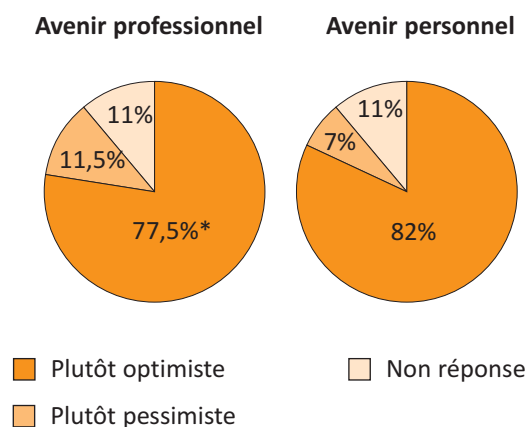
Près de 80% des bacheliers généraux et technologiques sont optimistes pour leur avenir professionnel et 85% sont optimistes pour leur avenir personnel. A l'inverse, les bacheliers professionnels le sont beaucoup moins, les proportions n'atteignent que 66% d'optimistes pour l'avenir professionnel et 69% pour l'avenir personnel.

L'origine sociale du bachelier est aussi en lien avec sa perception de l'avenir. Ainsi, un fils ou une fille de père "cadre" sera plus souvent optimiste qu'un fils ou une fille de père "agriculteur".

Les jeunes bacheliers qui sont toujours dans le système éducatif sont beaucoup plus optimistes que ceux en emploi ou en recherche d'emploi : 80% de ceux en études sont optimistes pour leur avenir professionnel et 85% pour leur avenir personnel contre respectivement 62% et 67% pour ceux en emploi ou en recherche d'emploi.

De même, les bacheliers qui ont déjà un projet professionnel et ceux qui ont été acceptés dans la formation souhaitée lors de leur voeu n°1 en Terminale sont plus souvent optimistes que les autres.

4. Perceptions de l'avenir professionnel et personnel



* Lecture : Six mois après l'obtention du baccalauréat, 77,5% des diplômés bas-normands sont plutôt optimistes quant à leur avenir professionnel.

LES ATTENTES PAR RAPPORT AU FUTUR MÉTIER

Dans l'ensemble, les jeunes diplômés bas-normands, quels que soient leur genre et leur situation, projettent de "travailler dans un domaine qui les passionne". "Bien gagner sa vie" passe au second plan mais reste une des préoccupations majeures. La garantie de l'emploi ("être protégé du chômage"), par contre, ne semble pas constituer une préoccupation essentielle, bien que les jeunes soient les plus touchés par le chômage en France : en 2009, les 15-24 ans ont un taux de chômage de 21,2% contre 8,2% pour l'ensemble de la population active.

Les filles semblent plus souvent privilégier le bien-être que l'aspect financier quand il s'agit de leur futur métier. En effet, les filles désirent plus souvent "travailler dans un domaine qui les passionne" et "vivre et travailler dans un cadre de vie agréable", tandis que les garçons aspirent plus souvent à "bien gagner sa vie".

Au niveau des filières du baccalauréat, la principale différence apparaît sur le fait de "bien gagner sa vie" qui est plus souvent une préoccupation des bacheliers technologiques et professionnels.

Il est intéressant aussi de voir les attentes qu'ont ces jeunes par rapport au projet professionnel qu'ils ont construit. On constate que ce sont les jeunes attirés par les métiers des domaines "santé - bien-être", "social" et "sciences du vivant - environnement" qui accordent le plus d'importance au fait que leur futur métier leur permette de "travailler dans un domaine qui les passionne" (plus de 80% des cas).

Les jeunes attirés par un métier des domaines "relations commerciales - gestion", "scientifique et technique", "droit - sciences politiques" et "créer - reprendre une entreprise" sont les plus nombreux à attendre de "bien gagner sa vie" grâce à leur futur métier (un peu plus de 40% des cas), le critère "travailler dans un domaine qui les passionne" étant beaucoup moins prononcé que pour les autres domaines d'activités. Les jeunes voulant travailler dans "l'enseignement" sont ceux qui expriment le plus souvent le souhait que leur métier "leur laisse du temps libre pour leur vie de famille".

Et ceux désirant trouver un métier dans la "fonction publique" ou en "sciences humaines - communication- arts" sont beaucoup plus souvent attirés que les autres par le fait de pouvoir "voyager beaucoup" à l'aide de leur métier (un peu plus de 30% des cas).

5. Attentes par rapport au futur métier

	Ensemble	Bac. Général	Bac. Techno.	Bac. Pro.	Fille	Garçon
Travailler dans un domaine qui vous passionne	66,5%*	69,5%	64,5%	57,5%	70%	61,5%
Bien gagner sa vie	35%	31,5%	40%	39,5%	29,5%	42%
Vivre et travailler dans un cadre de vie agréable	29%	27%	28,5%	37%	32%	25,5%
Voyager beaucoup	17,5%	20,5%	15%	10,5%	17%	18%
Vous laisser du temps libre pour votre vie de famille	16%	15%	15,5%	18,5%	17,5%	14%
Etre protégé du chômage	12%	12%	12%	12,5%	12,5%	11,5%
Vous faire beaucoup de relations	6,5%	7%	7%	4%	6,5%	6,5%
Avoir beaucoup de temps libre pour faire autre chose	4,5%	4,5%	4,5%	3%	4,5%	7%
Travailler sans changer de région	2%	1,5%	1,5%	4,5%	2%	2%
Reprendre l'entreprise familiale	1%	0,5%	1%	1,5%	1%	1%

* Lecture : 66,5% des bacheliers bas-normands désirent que leur futur métier leur permette de travailler dans un domaine qui les passionne. 2 choix d'items étaient possibles pour cette question, c'est pourquoi le total est supérieur à 100%.

Vous pouvez retrouver sur le site internet de l'ORFS, www.orfs.net, toutes les publications relatives à l'enquête Subanor 2008 :



Vous pourrez également y consulter les résultats des autres enquêtes sur les parcours de formation, l'insertion professionnelle et les conditions de vie des étudiants bas-normands (Subanor 2005, Subanor 2002, les diplômés de DUT, Licence professionnelle, Master, BTS,...)